

Elles font **bouger le monde**

Pour rendre le monde meilleur ou améliorer notre quotidien, elles donnent vie à leurs idées

Bénédicte
Adnet,
Stefania
Giagnorio
et Maryana
Tahri,

39, 36 ET 49 ANS, ONT RÉINVENTÉ,
VIA L'ASBL **MENTOR-ESCALE**,
L'ACCUEIL DES MINEURS
ÉTRANGERS NON ACCOMPAGNÉS
(MENA) POUR LEUR OFFRIR
UNE ALTERNATIVE FAMILIALE.

Bénédicte dirige Mentor-Escale depuis 8 ans, une ASBL qui assure un encadrement éducatif, psychologique et social aux MENA afin de favoriser leur insertion en Belgique. En 2015, elle fait un constat interpellant. Des enfants de plus en plus jeunes arrivent seuls en Belgique et sont placés dans des centres, ce qui n'est pas toujours adapté aux plus vulnérables. Elle s'intéresse alors à un projet d'accueil familial en Fédération Wallonie-Bruxelles, déjà développé en Flandre et en Hollande.

UN LIEN ENTRE DEUX SECTEURS

"Je voulais que des personnes issues de ces deux secteurs travaillent ensemble sur ce projet" explique Bénédicte. Avec Stefania, psychologue à Mentor-Escale, elle rencontre alors Maryana. Forte d'une expérience de 15 ans dans un Service de placement familial, celle-ci élabore une méthodologie pour permettre à des familles d'accueillir un enfant étranger. Une trentaine de MENA sont aujourd'hui en familles d'accueil.



LUTTER CONTRE LA SOLITUDE

Lorsqu'un enfant arrive en Belgique, il est généralement placé dans un centre. Il s'inscrit à l'Office des Étrangers et introduit une demande de séjour afin de pouvoir rester sur le territoire. Il peut parfois se passer plusieurs années avant d'obtenir une réponse. "Pour qu'un enfant puisse intégrer une famille d'accueil en Belgique, il faut simplement qu'il en fasse la demande et que tous les acteurs qui gravitent autour de lui soient partie prenante du projet. Souvent, il s'agit d'enfants qui ont besoin de créer des liens privilégiés avec des adultes et se sentent isolés dans un centre", raconte Maryana. L'équipe de Mentor-Escale évalue les besoins de l'enfant et cherche une famille pouvant y répondre. Pendant quelques mois - période de pré-accueil - ils feront connaissance. À l'issue de cette étape, une décision sera prise avec tous les intervenants et si cette dernière est

positive pour tous, l'accueil sera alors établi. Un subside de 400 €/mois est versé à la famille afin de la soutenir financièrement dans cet accueil.

UNE OUVERTURE À L'AUTRE

"Tout le monde peut devenir famille d'accueil. Y compris une personne seule, une famille élargie ou un jeune couple. Il faut juste accepter de construire cet accueil avec l'équipe et être prêt à s'engager sur le long terme", explique Stefania. "Il s'agit d'un engagement citoyen et d'une ouverture à l'autre, à une autre culture." De A à Z, les familles sont accompagnées tout au long du processus. Vivre en famille permet au MENA de retrouver son statut d'enfant malgré un parcours d'exil très responsabilisant et éprouvant. "Cela maximise sa capacité à être acteur dans notre société", ajoute Maryana. L'enfant peut alors retrouver une vie de famille. "D'un point de vue scolaire, on remarque une amélioration notable de ses résultats. Les familles font preuve de créativité et d'engagement. Il s'agit là véritablement d'un partenariat humain."

Pour en savoir plus sur les actions de l'ASBL ou assister à une séance d'information sur le projet "Familles d'accueil pour MENA" www.mentorescale.be/our-impact/comment-agir/#familleugo.